



POLICIERS

ETUDIANTS

SOLIDAIRES ?

générale de tous les corps de répression utilisables est décrétée : polices diverses, appariteurs musclés, nervis de l'UNI-CDR, groupes fascistes. Leurs efforts vont marquer la vie universitaire des mois de janvier et février 1970. Les élections universitaires et surtout les nouveaux « examens-guillotines » doivent se dérouler en février. Des mouvements massifs de grève et de boycott animés par les révolutionnaires éclatent dans les facultés tests que sont Assas et Nanterre. C'est l'épreuve de force. Les nervis de l'ON-GUD se transforment en une bande d'étudiants modérés itinérants entre Nanterre et Assas, afin de briser les piquets de grève. Telle est la réponse marcellinesque à l'appel de Guichard. Le ministre de l'Education Nationale du moment invite en effet par voie de presse les étudiants « sérieux et qui désirent travailler » à se rassembler en « groupe d'auto-défense » contre la pègre gauchiste qui les empêche de satisfaire en toute liberté aux formalités de la sélection.

De Groupe Union Droit, ils deviennent Groupe Union et Défense. Ils constituent un pion important dans la panoplie gouvernementale. Le pouvoir peut, en effet, difficilement faire intervenir immédiatement ses flics pour à la fois obliger les étudiants à passer leurs examens et vider les facultés de tous les militants révolutionnaires. Ainsi, ces nazillons, sous l'œil bienveillant de l'administration, se livrent à leurs attaques de